A 25 Cent. la livraison. — FURNE et Cie — PERROTIN — H. FOURNIER, Éditeurs.

HISTOIRE
DES
VILLES DE FRANCE

CHRONIQUES, TRADITIONS, LÉGENDES, CHARTES
INSTITUTIONS, COUTUMES, MŒURS, STATISTIQUES LOCALES

PAR

M. ARISTIDE GUILBERT

Et une Société de Membres de l'Institut, de Savants, de Magistrats, d'Administrateurs
et d'Officiers-généraux des armées de terre et de mer

FORMAT GRAND IN-8°

80 MAGNIFIQUES GRAVURES SUR ACIER

Armes coloriées de Provinces et de Villes

CARTE GÉNÉRALE DE LA FRANCE PAR PROVINCES ET PAR DÉPARTEMENTS

RÉDACTEURS PRINCIPAUX :

MM. DE BARANTE, membre de l'Institut. — Le vice-amiral BAUDIN, préfet maritime de Toulon. — BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, membre de l'Institut. — JULES BASTIDE. — GUSTAVE DE BEAUMONT, membre de l'Institut. — AUGUSTE BILLIARD, ancien secrétaire général du ministère de l'intérieur. — FÉLIX BOURQUELOT, ancien élève de l'école des Chartes. — BAIZEUX. — HIPPOLYTE CARNOT. — CAUCHOIS-LEMAIRE, chef de division aux Archives. — DE CAUMONT, directeur de la Société française pour la conservation des monuments historiques. — AUGUSTIN CHEVALIER. — DE CORMENIN. — D'AVEZAC, chef des Archives du ministère de la marine. — FERDINAND DENIS, conservateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. — LOUIS DUBEUX, conservateur-adjoint de la Bibliothèque Royale. — PASCAL DUPRAT, ancien professeur d'histoire à Alger. — DUSEVEL. — Le maréchal-de-camp DUVIVIER. — EUGÈNE FABRE. — FLOURENS, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. — DE LA FONTENELLE DE VAUDORÉ, membre correspondant de l'Institut. — EDWARD LE GLAY, conservateur-adjoint des archives de Flandre, ancien élève de l'école des Chartes. — PIERQUIN DE GEMBLOUX, inspecteur de l'Université. — Le vice-amiral GRIVEL, préfet maritime de Brest. — GUÉRARD, membre de l'Institut, conservateur de la Bibliothèque Royale. — Le maréchal-de-camp KOCH. — LABOUET. — PAUL LACROIX. — MARY-LAFON. — DE LAMARTINE, membre de l'Institut. — HENRI DE LATOUCHE. — JOSEPH LAVALLÉE. — PHILIPPE LEBAS, membre de l'Institut. — CHARLES LENORMANT, membre de l'Institut, conservateur des médailles de la Bibliothèque Royale. — LETRONNE, membre de l'Institut, garde général des Archives. — ADRIEN DE LONGPÉRIER, du Cabinet des médailles. — CHARLES LOUANDRE, ancien élève de l'école des Chartes. — MARCHEGAY, archiviste du département de Maine-et-Loire. — CHARLES MAGNIN, Membre de l'Institut, conservateur de la Bibliothèque Royale. — MARMIER, bibliothécaire du ministère de l'instruction publique. — ARMAND MARRAST. — HENRI MARTIN. — MASSIOU, président du tribunal civil de La Rochelle. — MÉRIMÉE, membre de l'Institut, inspecteur général des monuments historiques de France. — MIGNET, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques. — Le lieutenant-général MOLINE DE SAINT-YON. — MOREAU DE JONNÈS, membre correspondant de l'Institut, et chef du bureau de statistique au ministère du commerce et des travaux publics. — MONTGLAVE. — NAUDET, membre de l'Institut, directeur de la Bibliothèque Royale. — ALFRED NETTEMENT. — DÉSIRÉ NISARD, professeur au collège de France. — PAULIN-PARIS, membre de l'Institut. — LOUIS PARIS, bibliothécaire de la ville de Reims. — EUGÈNE PELLETAN. — JULES DE PÉTIGNY, ancien élève de l'école des Chartes. — AMÉDÉE PICHOT. — ALEXANDRE PILLON, de la Bibliothèque Royale. — RAVENEL, conservateur-adjoint de la Bibliothèque Royale. — LOUIS REYBAUD. — RAOUL-ROCHETTE, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. — HIPPOLYTE ROLLE, bibliothécaire de la ville de Paris. — LÉON RENIER. — ROSSEEUW-SAINT-HILAIRE, professeur au collège de France. — DE SAULCY, membre de l'Institut, conservateur du Musée d'artillerie. — DE LA SAUSSAYE, membre de l'Institut. — EMILE SOUVESTRE. — TAILLIAR, conseiller à la cour royale de Douai. — TEULET, ancien élève de l'école des Chartes. — THIBAUDEAU, ancien conseiller d'État. — AMÉDÉE THIERRY, membre de l'Institut. — THORÉ. — TISSOT, membre de l'Institut. — DE TOCQUEVILLE, membre de l'Institut. — TROPLONG, membre de l'Institut, ancien président de chambre de la Cour Royale de Nancy. — VIENNET, membre de l'Institut. — VITET, membre de l'Institut, ancien inspecteur général des monuments historiques de France. — WALCKENAER, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. — YANOSKI, professeur suppléant au collège de France.

PROSPECTUS.

Nous ne craignons pas, en annonçant cette importante publication, qu'on nous accuse de vouloir raviver, sous une forme nouvelle, un sujet déjà épuisé. Le vaste champ de l'histoire des villes est un sol presque vierge ; il n'en est point où le temps et les hommes aient plus largement semé, et où cependant nos devanciers aient moins recueilli. Aucun écrivain ne s'est proposé, jusqu'à présent, d'embrasser ce domaine dans son ensemble, de le sonder avec un soin minutieux, de le remuer curieusement en tous sens, de le conquérir par le travail; aucun écrivain, en un mot, n'a eu la pensée de s'emparer d'un terrain si fécond pour tirer de son sein, pour faire briller au grand jour les trésors inépuisables, les précieux matériaux que les siècles y ont déposés ou développés, et qui y sont demeurés trop longtemps enfouis.

Hâtons-nous de le dire, nous n'avons nullement la prétention de donner comme une conception personnelle la pensée de cette grande publication historique. Il y a des idées qui sont tellement dans la disposition générale des esprits, qu'elles appartiennent à tout le monde; l'œuvre littéraire et nationale à laquelle nous avons résolu de consacrer toutes nos forces, est du nombre de ces idées populaires. Avec l'ardeur généreuse et la vive intelligence qu'elle apporte en toutes choses, la génération actuelle a senti qu'elle ne réussirait à se bien expliquer les grandes révolutions qui ont changé ou modifié la face de la France, à bien comprendre la puissante réaction du passé sur le présent, comme celle du présent sur le passé, qu'autant qu'elle serait à même de comparer ce qui a été avec ce qui est.

La centralisation politique, ce bien précieux auquel l'ancienne monarchie n'a pas moins travaillé que la révolution, a conduit les historiens de notre époque à ce qu'on pourrait appeler la prédominance de l'unité historique; au point de vue littéraire, comme au point de vue politique on a tout sacrifié, tout subordonné, tout ramené à un seul centre, à un seul pouvoir, à une seule pensée. Or, il est temps d'entrer dans une voie plus conforme à la justice et à la vérité, ces deux nobles principes de toute narration consciencieuse; il est temps que chacune de nos cités les plus importantes ait son histoire, comme chaque homme célèbre a sa biographie. Qu'est-ce, en effet, qu'une ville, si ce n'est la personnification du caractère, de l'esprit, des tendances, des mœurs d'une société communale? Chaque ville, comme chaque homme fameux, n'a-t-elle pas eu son berceau, ses développements successifs, son éducation première, toujours lente et toujours faite à ses dépens; puis, enfin, ses jours de maturité et de lutte, de force et de grandeur, d'épreuves et de vicissitudes, de revers et de fortune? Il y a cependant entre l'histoire communale et la biographie particulière une différence que nous devons signaler ici, et qui est toute à notre avantage : c'est que celle-là doit l'emporter sur celle-ci en grandeur, en durée, en intérêt, de toute la supériorité qu'ont naturellement l'existence, les travaux, les entreprises et les actes d'une société toujours renaissante, sur la vie, les efforts, l'activité et les œuvres d'un seul homme.

C'est donc la biographie universelle des villes de France, c'est un ouvrage entièrement nouveau, et ne ressemblant à rien de ce qui s'est fait ni de ce qui se fait aujourd'hui, que nous entreprenons de publier. Jusqu'à présent, on a tout sacrifié au besoin de faire ressortir les annales générales du pays; nous voulons,

au contraire, nous, DÉCENTRALISER ET DÉCOMPOSER L'HISTOIRE, pour rendre à chaque ville sa part de travail dans l'action commune, son individualité propre et ses titres personnels d'illustration.

Pour point de départ, nous prendrons la municipalité, parce qu'elle a donné à nos villes cette force d'association, cet esprit d'unité, qui les ont soutenues à travers les phases diverses de leur longue existence; pour cadre littéraire, l'ancienne division territoriale de la France, parce que nous voulons joindre à nos diverses séries d'esquisses locales une introduction géographique et historique sur la province dont elles font partie, et une revue statistique et descriptive de son état actuel. La galerie biographique de nos Villes, telle que nous la comprenons, sera un livre aux mille faces, aux mille reflets, aux mille échos. Là, à chaque page, la gravité et la sévérité de l'histoire seront tempérées par la causerie familière et intime de la chronique; là, la vie publique des hommes célèbres, considérée dans ses rapports avec chaque localité, prêtera aux annales de la cité le charme et l'intérêt d'une influence et d'une intervention morale, qui ont presque toujours échappé à l'investigation des historiens; là, la tradition et la légende, ces deux grandes sources de la poésie nationale, répandront tout le charme, tout le piquant de la fiction et du roman; là, enfin, la description locale déroulera ses innombrables et pittoresques tableaux, c'est-à-dire tout un monde de sites enchantés, de monuments primitifs, de palais, de donjons fameux, de citadelles, de châteaux féodaux, d'églises, de cathédrales gothiques, d'abbayes, de couvents et de ruines. Devant nous se dévoileront successivement toutes les scènes, tous les événements, tous les actes qui, pendant dix siècles, ont rempli, étonné, ému, passionné nos villes, nos églises, nos camps, nos châteaux, nos assemblées nationales, nos parlements, nos cours de justice: entreprises héroïques, siéges, batailles, faits d'armes, tournois, combats singuliers, troubles civils, conspirations, luttes des pouvoirs, révolutions, belles actions, crimes, causes célèbres, jugements de Dieu, catastrophes et expiations sanglantes.

Mais, dans notre livre, la part de l'instruction ne sera pas moins grande que celle de la variété. Nos esquisses formeront un cours complet de géographie, de statistique, de biographie, d'histoire et de législation comparées. A une époque où les études politiques préoccupent vivement tous les esprits, l'exposition des anciennes constitutions provinciales, des coutumes de chaque pays, des chartes et des institutions municipales de nos cités, depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours, offrira d'ailleurs une source inépuisable d'enseignements précieux au publiciste, au jurisconsulte, à l'étudiant et au citoyen. En un mot, l'histoire de France par ses villes ne le cèdera ni pour l'intérêt, ni pour le mouvement, ni pour la science, à l'histoire de France par ses rois.

Au nombre des rédacteurs de nos biographies locales figureront les littérateurs et les savants les plus illustres de notre temps; on en peut juger par les noms inscrits en tête de ce prospectus, et qui représentent autant d'engagements sérieux. Si récemment nous avons eu la douleur de perdre MM. Nodier et Fauriel, qui devaient nous tracer les annales de quelques unes des grandes villes de la Franche-Comté et du Languedoc, nous sommes assez heureux pour compter encore parmi nos collaborateurs VINGT-SIX membres des diverses classes de l'Institut, honneur

qui n'a été donné jusqu'à présent à aucune publication littéraire. La plupart des notices que nous devons à ces écrivains éminents ont pour sujet les villes ou les provinces auxquelles ils appartiennent par leur naissance : de sorte que l'histoire de nos cités a acquis sous leur plume ce caractère d'exactitude, cette autorité et cet intérêt profond qu'on ne peut attendre d'une main étrangère.

Jamais dans aucun ouvrage illustré le crayon et le burin n'auront été appelés à s'exercer sur des sujets plus nombreux, plus variés, plus riches, plus attrayants. Grâce au talent de nos artistes les plus populaires, les livraisons seront ornées de magnifiques gravures sur acier, dont l'ensemble offrira un brillant et mouvant panorama de la France : monuments de tous les âges, amphithéâtres, aqueducs, arcs de triomphe, hôtels de ville, cathédrales, anciennes abbayes, châteaux, places fortes, ports de mer, sites pittoresques, etc. Nos esquisses historiques seront aussi enrichies d'un armorial où seront reproduites avec un fini, une fraîcheur, un éclat inimitable, les figures symboliques des armes de nos principales villes, et toutes ces couleurs si belles, si vivantes, si tranchées, que l'art héraldique du moyen âge semble les avoir empruntées à l'arc-en-ciel. Pour nous résumer, notre publication formera un vaste répertoire de faits locaux où chaque membre communal de la grande famille française trouvera son histoire, son portrait, ses titres, ses armes, et une œuvre de science, de littérature et d'art qui ne sera pas moins recherchée dans nos ateliers que dans nos salons, dans les pays étrangers que dans nos provinces.

Conditions de la Publication.

Chaque volume de l'HISTOIRE DES VILLES DE FRANCE contiendra soixante livraisons, à 25 centimes. — Il paraît une ou deux livraisons le jeudi de chaque semaine.

Le premier volume, actuellement en vente, comprend : l'INTRODUCTION GÉNÉRALE SUR LA FRANCE; la Haute et la Basse BRETAGNE, classées d'après leur ancienne division ecclésiastique en neuf évêchés ; la TOURAINE; le LYONNAIS, composé du LYONNAIS proprement dit, du FOREZ, et du BEAUJOLAIS; le BÉARN et la NAVARRE

Le second volume contiendra : la PICARDIE avec ses nombreuses subdivisions provinciales, l'AMIÉNNOIS, le BOULONNAIS, le PONTHIEU, le VIMEU, le CALAISIS, le PAYS RECONQUIS, le SANTERRE, le VERMANDOIS, la THIÉRACHE, le SOISSONNAIS, le VALOIS, le BEAUVAISIS, le NOYONNAIS, le LAONNAIS; la GASCOGNE, dans laquelle seront compris la BIGORRE, les QUATRE-VALLÉES, le pays de RIVIÈRE-VERDUN, le comté de FOIX, le LAVEDAN, le NEBOUZAN, le CONSERANS, le COMMINGES, l'ARMAGNAC, la LOMAGNE; la GUIENNE, embrassant toutes ses anciennes dépendances, le BORDELAIS, les LANDES, le BAZADAIS, le BLAYAIS, l'AGENAIS, le PÉRIGORD, le QUERCY, le ROUERGUE; enfin l'ANGOUMOIS, l'AUNIS, la SAINTONGE et le BROUAGEAIS.

On Souscrit à Paris, chez les Éditeurs

Furne et Cie, rue St-André-des-Arts, 55 | **Perrotin**, rue Fontaine-Molière, 41

H. Fournier, rue Saint-Benoît, 7

Et chez tous les Dépositaires et Libraires de Paris et des Départements.

Le Directeur littéraire de cette grande publication accueillera avec reconnaissance la communication de tous les ouvrages, mémoires ou manuscrits relatifs à l'histoire des provinces ou des villes, et se fera un plaisir de citer les auteurs, soit de ces communications, soit de ces ouvrages, qui devront être déposés chez un des Éditeurs.

PARIS. — IMPRIMERIE DE H. FOURNIER ET Cie, RUE SAINT-BENOÎT, 7.

